

Issa Hayatou au Maroc : la Can risque-t-elle une délocalisation ?

Orca Boudiandza
Mouele

La tenue de la prochaine Coupe d'Afrique des Nations 2017 en terre gabonaise est de plus en plus incertaine. Même si, pour l'heure, le Confédération africaine de football (Caf) réitère, en dépit des doutes, que la grande messe du football aura bel et bien lieu dans nos murs. Cependant, ses multiples déplacements au Maroc, pour des visites d'infrastructures, laissent entrevoir le fait qu'Issa Hayatou prépare une solution de substitution.

D'après le site internet de la Fédération royale marocaine de football, le 20 novembre dernier, le président de la Caf a effectué une visite de deux jours en terre chérifienne. Durant cette visite, rapporte le site, Issa Hayatou a rencontré les responsables marocains et a visité les installations sportives. Le président de la Caf a précisément inspecté le stade Moulay Abdellah sis à Rabat. Ce, afin d'être rassuré sur le fait que ce stade construit en 1983 répond (toujours) aux normes et qu'il soit à même d'accueillir de grandes compétitions de football.

Cette deuxième visite en terre marocaine des instances du football africain confirme à nouveau l'information donnée il y a quelques mois par Jeune Afrique. Ce magazine révélait que l'instance africaine de football avait en août dernier sondé discrètement le



Issa Hayatou songerait-il à rétirer l'organisation de la Can au Gabon ?



Une vue du stade d'Oyem. Photo prise le 03 novembre.

Maroc afin de savoir s'il pouvait suppléer le Gabon au cas où la situation politique demeurerait tendue.

Si les tensions politiques ont baissé d'un cran, il n'empêche

que le Gabon accuse un grand retard sur la réalisation des infrastructures sportives et hôtelières. Pour preuve, il y a quelques mois, la Caf disqualifiait le stade omnisports

Omar Bongo des stades devant accueillir la compétition. La Caf avait en ce moment estimé qu'au regard du niveau des travaux, le stade ne pourrait être prêt.

Dans la même optique, le journal l'Aube rapporte, dans sa livraison du lundi 21 novembre dernier, que les travaux du stade d'Oyem accusent, eux aussi, un important retard. Au point que de nombreux experts doutent de la livraison de ce stade avant janvier. « *Aucun match ne peut se jouer au stade d'Oyem avant 8 mois* », souligne un ingénieur d'une des sociétés adjudicataires du marché. Ce pessimisme est en outre confirmé par le fait que la société Infra TP, en charge des travaux extérieurs, n'est est qu'au stade du terrassement.

À cela s'ajoutent la mauvaise qualité des pelouses des stades de Franceville et d'Angondjé ou le retard accusé dans la réfection des structures hôtelières, tel que le Mvett Palace à Oyem et l'arrêt des travaux de la Nationale 1 menant à l'intérieur du pays.

Tant d'éléments qui justifient que la Caf se tourne vers le Maroc pour abriter la grand-messe du football africain. Dans tous les cas, il est de plus en plus évident que si la Caf persiste à organiser la Can au Gabon, celle-ci pourrait être une fête totalement parasitée par des écueils infrastructurels.